

## Adieu Marcel, cher camarade...



C'est avec une immense émotion que nous avons appris la disparition de notre cher ami Marcel Trillat. C'était un très grand journaliste de la télévision publique et un honnête homme, d'une rare intégrité. Toute sa vie il a aussi été une figure de la CGT, élu par les salariés au Conseil d'Administration de France Télévision de 2001 à 2006

Il envisageait de devenir instituteur mais, grâce à une rencontre, il rentre à l'ORTF en 1965, à l'âge de 25 ans. Il fait ses débuts comme pigiste dans l'émission mythique de grands reportages « *Cinq colonnes à la une* » où, malgré la censure, l'air est plus respirable qu'au Journal Télévisé. Après mai 68 il fait partie des victimes de la répression pour avoir fait grève et est blacklisté pendant des années. En 1979 il est l'âme de la radio de lutte « *Lorraine Cœur d'Acier* » avant de rejoindre Antenne 2 après 1981 et l'arrivée de la gauche au pouvoir. Il est nommé directeur adjoint de l'information en 1989 et sera correspondant à Rome et à Moscou. Pendant la 1ère guerre du Golfe, en 1991, il s'illustre avec courage, en disant lors d'un direct, que les journalistes ne pouvaient faire réellement leur travail puisqu'ils dépendaient entièrement de la communication du Pentagone. Il est rappelé à Paris et mis à l'écart.

Tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui peuvent en témoigner : l'honnêteté, la rigueur, la précision et la qualité dans l'écriture étaient ses marques de fabrique. Attentif aux autres, c'était aussi un passeur. Il a toujours aidé avec bienveillance de jeunes journalistes à faire leurs premières armes. Marcel Trillat a ensuite exercé ses talents dans l'émission « *Envoyé spécial* » puis en réalisant des documentaires où, à chaque fois, il est resté fidèle à ses idées et à son souci respectueux des plus humbles (« *Les prolos* », « *L'Atlantide, une histoire du communisme* » co-écrit avec son ami Maurice Faillevic, ou « *Des étrangers dans la ville* »).

Marcel Trillat s'est toujours battu pour une haute idée de la télévision de service public. Il en a été un des meilleurs et des plus dignes représentants. C'était pour nous un camarade, un homme fraternel et convivial qui nous manque déjà terriblement.

Paris, le 20 septembre 2020